

RAVEL DU BOUT DU MONDE

# Se donner sans compter

Cette 12<sup>e</sup> édition du RAVel du bout du monde touche à sa fin. Tous garderont en mémoire la saveur de cette aventure humaine partagée.

• Audrey RONLEZ

À l'autre bout du monde, un vent de nostalgie souffle sur la région du Saguenay-Lac Saint-Jean. Les 43 ravelistes doivent se rendre à l'évidence : l'heure du départ est proche... Mercredi soir, ils quitteront le Québec pour rentrer au pays. Dans leurs bagages, ils emporteront les milliers de sourires d'une population accueillante et optimiste, les images époustouflantes d'un automne rougeoyant, les tonnes de rires partagés et des milliers de petites perles de vie glanées au fil des rencontres.

Leurs mollets n'oublieront pas les 270 km pédalés lors du périple, même si ceux-ci ont toujours semblé plus légers grâce à la solidarité qui régnait au sein du peloton belge.

## L'accouplement de deux émissions

Si le RAVel du bout du monde peut s'enorgueillir de réussir chaque année un mélange sincère et détonnant entre des cyclistes bel-

ges et des populations aux quatre coins de la planète, cette édition 2013 gardera une saveur particulière. « C'est toujours un moment fort car il s'agit de l'aboutissement d'une saison », explique Adrien Joveneau, animateur de l'émission et papa du concept RAVel, devenu aujourd'hui un véritable état d'esprit. Mais ce voyage a quelque chose de spécial. Je dis toujours que le RAVel du bout du monde est l'accouplement de deux de mes émissions : le Beau Vélo de RAVel et les Belges du monde et cette année, c'est véritablement le cas grâce à David

Alec Mansion et Dan Gagnon ont réellement voulu s'intégrer sans compter dans un groupe riche en personnalités.



Lecointre. Ce Belge immigré dans la Belle Province, passionné de vélo, a porté le projet à bout de bras. Il nous a concocté un programme extraordinaire et a été un guide hors pair tout au long du voyage. Grâce à son implication, c'est la première fois que je peux pédaler sur l'ensemble du parcours, sans me préoccuper de la logistique. »

## Deux invités impliqués

Et pour ajouter encore un peu de piment à cette ambiance inoubliable, les deux invités de cette douzième édition n'ont pas été en reste. Alec Mansion et Dan Gagnon ne sont en effet pas venus pour se « dorer la pilule », mais bien pour s'intégrer sans compter dans un groupe riche en personnalités. « Cela fait un quart de siècle que je connais Alec Mansion et que nous partageons une véritable amitié professionnelle. C'est d'ailleurs lui qui a composé mes premiers jingles radio ! Sa présence a fait beaucoup pour le groupe. Il est très fédérateur. Jamais aucun artiste invité sur le RAVel du bout du monde ne s'est impliqué comme il l'a fait. » À part peut-être Dan Gagnon... « Il a fait toutes les étapes sur son vélo. Je pense qu'à part Christian Merveille, ce n'était jamais arrivé ! Et puis, il est présent à tous les rendez-vous du RAVel, à la vanne efficace, imprévue et facile, mais ne se sent pas obligé de faire rire tout le temps. Il parle avec tout le monde et s'intéresse vraiment à leur vie. » ■

## Des choristes exceptionnels

Chaque jour, de grand matin, le RAVel du bout du monde était en direct sur VivaCité (7 h 55 au Québec, 13 h 55 en Belgique). L'heure matinale n'a pas empêché Alec Mansion de reprendre à sa sauce des hits pour raconter l'histoire des ravelistes. Il a mis à contribution les cyclistes, reconvertis choristes. Une expérience qui aboutira même à une collaboration

professionnelle. « On a fait des tests sans qu'ils s'en rendent compte », explique le chanteur et producteur. Et on s'est rendu compte qu'il y avait de très bonnes voix ! Je leur ai proposé de venir enregistrer en studio un titre de mon prochain album. Ce sera d'autant plus fort que la chanson parle d'optimisme et tombe pile dans l'esprit de cette aventure. »

ART

## « L'Agneau mystique » à Leuven

Le Musée M – Leuven réunira les volets de la plus ancienne copie de *L'Agneau Mystique* du 31 octobre au 23 février prochains, annonce-t-il mardi dans un communiqué. L'œuvre sera exposée dans son intégralité pour la première fois depuis plus de 200 ans à l'occasion de l'exposition Michiel Coxcie, « le Raphaël flamand ».

Michiel Coxcie, né en 1499 et décédé en 1592, était l'un des peintres les plus influents des Pays-Bas au 16<sup>e</sup> siècle, rappelle le musée. À la demande de Philippe II, fils de Charles-Quint, il avait copié l'Agneau Mystique, célèbre retable gan-



C'est la plus ancienne copie de l'Agneau mystique qui sera exposée au Musée M de Leuven.

Van Eyck, à la fin des années 1550.

Vendus séparément à Bruxelles au début du 19<sup>e</sup> siècle, les

différents panneaux qui composent l'œuvre se trouvent désormais dans plusieurs collections de musées européens, à Berlin, Munich et Bruxelles. Ils seront donc spécialement réunis lors de l'exposition au Musée M – Leuven.

« La copie de Michiel Coxcie est exceptionnelle car c'est la plus ancienne du polyptyque complet », précise le musée dans son communiqué. « Certains panneaux furent en effet copiés avant Coxcie, mais sa version est la première copie de l'œuvre d'art intégrale. Ce chef-d'œuvre du 16<sup>e</sup> siècle illustre en outre le talent technique et artistique du peintre de la Renaissance », conclut le musée. ■

LITTÉRATURE

## Le Belge Toussaint dans la sélection du Goncourt

Le roman du Belge Jean-Philippe Toussaint, *Nue*, paru aux éditions de Minuit, figure parmi les neuf romans repris dans la 2<sup>e</sup> sélection de l'Académie Goncourt, dévoilée mardi.

Avec *Nue*, Jean-Philippe Toussaint, 55 ans, signe le 4<sup>e</sup> et dernier opus retraçant la vie de Marie Madeleine Marguerite de Montalte, styliste de haute couture et compagne du narrateur de l'histoire. Le 1<sup>er</sup> volet, intitulé *Faire l'amour*, était paru en 2002. *Nue* est le point final cette tétralogie décrivant l'histoire d'amour du couple.

Le quatrième mur de Sorj Chalandon, *Petites scènes capitales* de Sylvie Germain, *Au revoir là-haut* de

Pierre Lemaître, *Palladium* de Boris Razon, *Le cas Eduard Einstein* de Laurent Seksik, *L'échange des princesses* de Chantal Thomas, *L'invention de nos vies* de Karine Tuil et *Arden*, le premier roman de Frédéric Verger font également partie des neuf romans en lice pour le prestigieux prix Goncourt.

La 1<sup>re</sup> sélection des jurés était parue le 6 septembre et comportait 15 romans. Le jury se réunira à nouveau le 29 octobre prochain pour définir sa 3<sup>e</sup> et dernière sélection avant la proclamation, le 4 novembre. L'Académie Goncourt avait attribué le prix 2012 à Jérôme Ferrari pour *Le sermon sur la chute de Rome*. ■